

## Votre visite

Dès l'entrée vous découvrez le **jardin rose (1)**. Les rosiers roses et blancs entourent un buis plusieurs fois centenaire. Dans la continuité du jardin, vous pouvez apercevoir l'église dont subsistent le chevet et les chapiteaux romans de la fin du XI<sup>e</sup> siècle, l'arc gothique du croisillon sud. Le déambulatoire du chevet vous permet d'accéder aux chapelles. Dans celle du centre se dressent les statues de Cosme et Damien, saints guérisseurs.

Bienvenue dans la demeure de Ronsard au prieuré de Saint-Cosme. La visite que nous vous proposons ici vous permettra de découvrir l'architecture et les jardins du prieuré et surtout de donner une autre dimension aux écrits du poète. Les jardins, créations contemporaines inspirées à la fois des jardins médiévaux et des jardins à la française, sont un hommage à Pierre de Ronsard. Nos guides et nos jardiniers sont à votre disposition pour tout renseignement. Vous pouvez également profiter d'une visite guidée gratuite, n'hésitez pas à la demander. Excellente visite.

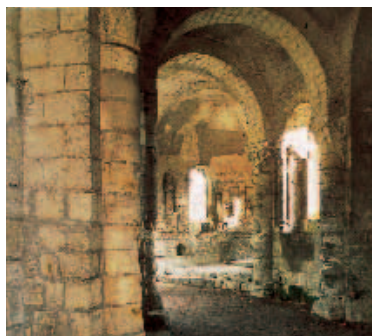
*Un peu d'histoire...*

*Selon la tradition, l'occupation religieuse du site commence au VI<sup>e</sup> siècle. Les premières traces écrites datent de 922. En 1092, un acte atteste la fondation du prieuré sous la dépendance de la collégiale de Saint-Martin de Tours – confié à cinq chanoines désireux de vivre à l'écart du monde selon la règle de saint Augustin. L'accueil des pèlerins en route vers Saint-Jacques de Compostelle constitue le principal élément de développement de ce site.*

*En 1565, Pierre de Ronsard reçoit la commende du prieuré dont il bénéficiera jusqu'à sa mort en 1585. Il y reçoit les visites de Catherine de Médicis et de ses fils, Charles IX et le futur Henri III.*

*Après une longue période de prospérité, la décadence du prieuré s'amorce et la suppression canonique est prononcée en 1742 par l'archevêque de Tours. L'église sert alors de carrière de pierre. Le site devient la résidence de l'archevêque de Tours puis de l'intendant du Cluzel. Au départ de ce dernier, les bois de Saint-Cosme sont rasés. En 1791, le domaine est vendu comme bien national et les maraîchers investissent les lieux : habitations, étables et granges l'aviennent tout en préservant d'autres dégradations.*

*À partir de 1925, La Sauvegarde de l'Art français acquiert des parcelles de terrain et les premières fouilles débutent permettant la découverte des restes de Ronsard. Les bombardements alliés de la Seconde Guerre mondiale, visant le pont ferroviaire, endommagent une partie du prieuré. Les fouilles et restaurations reprennent et, en 1951, le Conseil général d'Indre-et-Loire devient propriétaire des lieux.*



Dans le chœur se trouve le tombeau de Ronsard. Le 10 mai 1933, ses restes sont mis au jour lors de fouilles archéologiques. Celles-ci ont suivi les écrits des contemporains du poète qui en précisait l'emplacement : « à côté senestre du maître-autel quand vous entrez dedans l'église ».

L'examen des ossements a apporté la certitude qu'il s'agit bien de Pierre de Ronsard. Le **jardin Androuet du Cerceau (2)** s'inspire des broderies dessinées au XVI<sup>e</sup> siècle par le célèbre architecte orléanais Jacques Androuet du Cerceau.

Quelques marches permettent ensuite d'accéder au cloître construit dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Vous pouvez y voir les restes d'un puits elliptique, les soubassements des galeries et les vestiges du lavabo utilisé par les chanoines pour leurs ablutions.

Sur votre gauche, un petit escalier vous mène au **jardin des velours (3)** avec sa pergola surmontée de cytises et rosiers grimpants. Vous en apprécierez l'ombre lors des journées ensoleillées.

Le réfectoire construit dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle a été bombardé en partie en 1944 et restauré après la guerre. À l'intérieur, la chaire du lecteur, encore visible, est richement décorée.

L'hôtellerie datée du XIII<sup>e</sup> siècle, jouxte le réfectoire. Elle abrite aujourd'hui la bibliothèque des Amis de Ronsard. Derrière le réfectoire et l'hôtellerie se trouvent le **potager (4)** et le **verger (5)**. Le potager mêle plantes potagères, aromatiques et médicinales mais aussi fruitiers et rosiers. Très en vogue au XVI<sup>e</sup> siècle, grâce notamment à la présence des Médicis à la cour, le verger occupait à l'origine les deux-tiers de la surface des jardins du prieuré. Ce verger d'ornement en damier associe fruitiers taillés en cône et rosiers.



Les vestiges du régulier à côté de l'hôtellerie remontent au XII<sup>e</sup> siècle. Si l'on ignore encore sa destination exacte, il semble qu'il ait servi d'infirmier. Il a été gravement bombardé en 1944. À proximité du régulier vous atteindrez le **jardin des parfums** (6). Ce jardin fait la part belle aux arbustes, rosiers, lavandes, pivoines, lys sélectionnés pour leur parfum.



Ce chemin odorant vous amène au **jardin Francis Poulenc** (7) avec, pour toile de fond, le chevet de l'église. Ici est rendu hommage au compositeur français du XX<sup>e</sup> siècle qui résida en Touraine et qui mit en musique quelques sonnets de Ronsard.

Un petit porche en pierre conduit à **la maison du prieur**, construite à la fin du XV<sup>e</sup> siècle sur des fondations plus anciennes.



L'aménagement intérieur actuel date du XVII<sup>e</sup> siècle. Le rez-de-chaussée abrite la maquette du prieuré, un retable du XVII<sup>e</sup> siècle, ainsi que divers plans et documents. Le premier étage est dévolu aux appartements de Ronsard ; il comprend un petit cabinet utilisé par le poète pour écrire son œuvre. Le mobilier Renaissance de ces pièces n'est pas celui d'origine. C'est ici que Ronsard dicta ses derniers vers et s'éteignit. En montant les dernières marches de l'escalier central, vous pouvez accéder à la charpente d'origine.

Derrière la maison du prieur se trouve le **jardin des fleurs coupées** (8). Selon Binet, le biographe de Ronsard, c'est l'emplacement du jardin cultivé par le poète. Aujourd'hui c'est un jardin de production dont les fleurs sont destinées à la composition des bouquets qui agrémentent les salles. Ne terminez pas votre visite sans découvrir la boutique. Vous y trouverez cartes postales, produits à base de rose, livres ... pour emporter un agréable souvenir de votre passage.

Derrière la maison du prieur se trouve le **jardin des fleurs coupées** (8). Selon Binet, le biographe de Ronsard, c'est l'emplacement du jardin cultivé par le poète. Aujourd'hui c'est un jardin de production dont les fleurs sont destinées à la composition des bouquets qui agrémentent les salles. Ne terminez pas votre visite sans découvrir la boutique. Vous y trouverez cartes postales, produits à base de rose, livres ... pour emporter un agréable souvenir de votre passage.

## Pierre de Ronsard

Né en 1524 au manoir de La Possonnière, à Couture-sur-Loir en Vendômois, Pierre de Ronsard, après avoir été successivement page puis écuyer à la cour de François I<sup>er</sup>, embrasse la carrière des lettres. Agé de dix-neuf ans, il devient clerc et prétend alors à la commende de cures et prieurés assurant ainsi le financement de sa carrière. Ronsard peut alors se consacrer à la poésie.

Après *Les Odes* en 1550, il acquiert la célébrité avec *Les Amours* (1552), destinées à Cassandre Salviati – muse dédicataire du célèbre « *Mignonne allons voir si la rose ...* » - et *La Continuation des amours* ou *Les Amours de Marie* (1555). Au même moment, il devient aux côtés de Joachim du Bellay, le chef de file des poètes de La Pléiade qui œuvrent pour la défense et l'enrichissement de la langue française.

Devenu poète officiel, il s'essaie tour à tour avec un égal bonheur aux poèmes épiques et parfois graves des *Hymnes* (1556), puis aux pamphlets politiques dans son *Discours des misères de ce temps* (1563) où il évoque le conflit religieux qui oppose catholiques et protestants.

En 1565, Ronsard reçoit du roi Charles IX la commende du prieuré de Saint-Cosme. Le poète se voit rappeler la promesse faite d'écrire en vingt-quatre livres *La Franciade* (1572), vaste épopée nationale inspirée de *L'Énéide* de Virgile.

En 1578, les *Sonnets à Hélène* - adressés à Hélène de Surgères, fille d'honneur de Catherine de Médicis, et illustrés par le sonnet « *Quand vous serez bien vieille au soir à la chandelle ...* » - sont les derniers feux poétiques de la verve amoureuse ronsardienne.

Ronsard, auquel Henri III préfère le jeune Desportes, connaît une demi-disgrâce. Malade, il se retire et se partage entre ses prieurés du Vendômois et son cher prieuré tourangeau de Saint-Cosme. Là, soucieux de sa postérité, il travaille à la réédition de ses *Œuvres* et compose ses *Derniers vers* (1586).

Il s'éteint à Saint-Cosme le 27 décembre 1585 à l'âge de soixante-et-un ans. Selon ses dernières volontés, il est mis en terre dans l'église prieurale où ses restes reposent toujours.



Demeure de Ronsard  
37520 La Riche  
Tél : 02 47 37 32 70  
Fax : 02 47 37 25 20  
prieurestcosme@cg37.fr  
www.monuments-touraine.fr



# DEMEURE DE RONSARD

Ronsard  
ou la passion d'une Rose



02-2007 N°-184- Crédit photos : C. Raimbault CG 37 - D. Bordes